

Lecture 1 p. 292

Narcisse et Écho

Quand Liriopé, la nymphe¹ aux cheveux couleur d'eau, mit son enfant au monde, elle le trouva si beau qu'elle alla aussitôt consulter un devin².

Elle désirait savoir si son fils vivrait de longues années heureuses.

« Narcisse vivra tant qu'il ne se connaîtra pas », répondit le devin.

Personne alors ne comprit le sens de ses paroles.

Narcisse atteignit l'âge de seize ans. Il avait encore le charme de l'enfance et déjà la fière allure d'un jeune homme.

Tous ceux qui le voyaient l'aimaient. Mais son orgueil était grand et il demeurait insensible.

Un jour, la nymphe Écho l'aperçut à la chasse et tomba éperdument amoureuse. Elle le suivit, cachée derrière les arbres, et plus elle le regardait, plus son cœur s'enflammait. Comme elle aurait voulu pouvoir s'adresser à lui, lui parler d'une voix caressante !

Mais parce qu'elle avait été complice de ses sœurs, les nymphes qui folâtraient³ en compagnie de Jupiter, Écho s'était attiré la haine de Junon⁴. La déesse l'avait condamnée à n'ouvrir la bouche que pour répéter les paroles qu'elle venait d'entendre.

Narcisse, ce jour-là, s'inquiétait : ses fidèles compagnons de chasse l'avaient laissé seul.

« Y a-t-il ici quelqu'un ? dit-il.

— Si, quelqu'un », répondit Écho.

Étonné, Narcisse se retourna.

« Viens ! cria-t-il de toutes ses forces.

— Viens ! cria la nymphe à son tour.

— Pourquoi me fuis-tu ? poursuivit-il en regardant de tous côtés.

— Me fuis-tu ? reprit Écho.

— Viens donc. Réunissons-nous, continua Narcisse.

— Unissons-nous ! » dit la nymphe, heureuse de pouvoir

enfin exprimer ses sentiments, et elle sortit de sa cachette et s'avança vers le jeune homme, prête à lui jeter ses bras autour du cou.

« Arrête ! s'écria Narcisse. Ne me touche pas ! Que la mort me prenne avant que je m'abandonne à toi ! »

Sur ces mots, il s'enfuit.

« Je m'abandonne à toi », murmura tristement la nymphe en écho et elle retourna dans les bois.

Depuis, elle vit solitaire, retirée dans des grottes, le visage dissimulé sous le feuillage, dédaignée, honteuse, et pourtant toujours amoureuse.

Le chagrin a rongé son corps, qui s'est dissous. Ne lui restent plus que les os, devenus des rochers, et la voix toujours vivante, que les promeneurs entendent, quand ils parlent, dans la forêt.

Ovide adapté par Françoise Rachmuhl,

16 Nouvelles Métamorphoses d'Ovide, Flammarion Jeunesse, 2024.

1. Nymphe : divinité féminine de la nature, représentée par une belle jeune fille.

2. **Devin** : personne qui prétend prédire l'avenir, découvrir ce qui est caché.

3. **Folâtraient** : s'amusaient à des jeux légers.

4. **Junon** : épouse de Jupiter.